

L'art français revêt ici des parures étrangères et un aspect suggéré du dehors. Dans les *Pleurants* du tombeau de Philippe le Hardi, le sculpteur néerlandais donne libre cours à une exagération émotive et dramatique touchant à la frénésie et qui étonne les Français. Dans les *Prophètes du Puits*, Claus Sluter présente des formes d'une lourdeur jusque là inconnue en France, empreintes d'une certaine majesté, mais en même temps accablantes, voire monstrueuses. Au XV^e siècle ces formes se sont reflétées plus d'une fois dans celles de la sculpture française. Partiellement elles ne laissaient pas d'attirer les artistes et les commettants de Bourgogne. Mais il serait peu juste d'y voir, comme on le fait parfois, un trait de caractère inhérent à l'esprit et au goût de cette belle province française. L'esprit et le goût bourguignons s'étaient révélés tout autrement et dans un tout autre domaine — dans les statues et les reliefs d'Autun, de Sens, d'Auxerre

XVII

Au XV^e siècle en France les souvenirs du style gothique en sculpture étaient toujours persistants et nombreux. Mais il ne s'ensuit pas cependant que l'on doive continuer de voir dans la sculpture française du XV^e siècle, prise dans son ensemble, une sculpture gothique. Sur bien des points en effet cette sculpture est si opposée